

Fête de Saint Jean Paul II
Père spirituel de notre famille religieuse du Verbe Incarné

Témoignage du Pape émérite Benoît VI



Des passages d'une interview de Benoît XVI tirés du livre *Aux côtés de Jean-Paul II*, publié à l'occasion de la canonisation du Pape Wojtyla. Dans cette longue interview, la première depuis sa renonciation au ministère pétrinien, le Pape émérite réfléchit sur **la personnalité et la spiritualité** de son prédécesseur et raconte son extraordinaire relation avec le Pape polonais, quand il était préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

« *Saint-Père, vous devriez vous reposer* »; et lui : « *Je pourrai le faire au ciel* ». Dans cet échange entre Jean-Paul II et le cardinal Joseph Ratzinger, qui remonte à la visite du Pape Wojtyla à Munich en 1980, il y a toute l'intensité de la relation entre les deux exceptionnels serviteurs du Seigneur.

Le récit se déplace ensuite quelques années plus tard lorsque, devenu Pape, Jean-Paul II appelle le prélat allemand à figurer parmi ses plus proches collaborateurs comme préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. « *Ma collaboration avec le Saint-Père a toujours été marquée par l'amitié et l'affection et s'est « développée » sur les deux plans, officiel et privé* ». Lors de leurs innombrables rencontres, confie le Pape émérite, « *c'était toujours beau, pour tous les deux, de chercher ensemble la bonne décision* » sur les grandes questions de la vie de l'Eglise.

Le premier grand défi abordé ensemble, relève-t-il, a été celui de la **“Théologie de la Libération”** qui se répandait en Amérique latine. L'opinion commune était « *qu'il s'agissait d'un soutien aux pauvres* » ; « *mais c'était une erreur* ». Jean-Paul II nous a amenés « *d'un côté à démasquer une fausse idée de la libération, de l'autre à exposer l'authentique vocation de l'Eglise à la libération de l'homme* ».

Un autre défi, se souvient-il, consistait en l' « *effort pour parvenir à une juste compréhension de l'œcuménisme ainsi que le dialogue entre les religions, ou encore le rapport entre l'Eglise et la science* ». Benoît XVI met l'accent sur l'importance des Encycliques de Jean-Paul II, à partir de la première, *Redemptor hominis*, dans laquelle « il a proposé sa synthèse personnelle de la foi chrétienne ».

Puis il s'arrête sur la **spiritualité du Bienheureux Jean Paul II**. Une dimension, souligne-t-il, caractérisée surtout par **l'intensité de sa prière, et donc profondément enracinée dans la célébration de la Sainte Eucharistie** et faite en communion avec toute l'Eglise». Il faut « *avant tout regarder sa relation intense avec Dieu, cette immersion de son être dans la communion avec le Seigneur, c'est de là que venait sa joie, au milieu des grandes fatigues qu'il a dû supporter, et le courage avec lequel il s'est acquitté de sa tâche à une époque vraiment difficile* ».

Le « **courage de la vérité** » est un autre critère de sainteté en Jean Paul II. En effet il « *ne demandait pas d'applaudissements, il n'a jamais regardé autour de lui, inquiet de la façon* »

dont ses décisions seraient acceptées. Il a agi à partir de sa foi et de ses convictions, et il était même prêt à subir des coups».

Benoît XVI termine en rappelant la grande affection qui le liait à Jean Paul II. « Souvent il aurait pu avoir des motifs suffisants pour me blâmer et pour mettre fin à ma charge de préfet. Toutefois, il m'a soutenu avec une fidélité et une bonté absolument incompréhensibles ». Le Pape émérite cite l'exemple de la déclaration Dominus Jesus qui a suscité, selon Ratzinger, « une tourmente ». Jean-Paul II a défendu « sans la moindre équivoque le document », qu'il approuvait « de manière inconditionnelle ».

Et il conclut : «*Je ne pouvais pas, et je ne devais pas, essayer de l'imiter, mais j'ai cherché à poursuivre son héritage et sa tâche du mieux que j'ai pu*». C'est pourquoi, «*je suis certain qu'aujourd'hui encore sa bonté m'accompagne et sa bénédiction me protège*».

P. Silvio Moreno, IVE
22 octobre 2014, Tunis